

Antonio Cisneros

Chant cérémonial contre un tamanoir

traduit de l'espagnol par Emmanuel Hocquard

Antonio Cisneros, né à Lima (Pérou) en 1942, est l'auteur d'une dizaine de livres de poésie, dont *Le chant cérémonial contre un tamanoir*, qui a obtenu en 1968 le prix international *Casa de las Américas*.

Pour Javier Montori

je te vois encore sur la place San Martin
avec tes deux mains d'abbesse
et ta panse
abondante
flasque
répandue comme un bouquet de fleurs bon marché
tu humes l'air
tu grattes quelque chose
entre tes galeries et tes cavernes oxidées

je te vois encore

tu chemines
tu chemines
plus désarmé qu'une grosse fille nue au milieu des faunes
plus gras
plus ailé
et déjà tu prépares les douze légions de ta langue
grenier d'ortie
bande de vipères

nid de scorpions
forêt de rats véloces
rouges
velus

grand océan de bave
oh ta langue
comme elle ondule sur toute la ville
tour de babel qui s'écroule

sur le premier imprudent
sur le deuxième
sur le troisième

tour de babel
toi
qui en 1900 fut lavé par ta mère dans l'océan de
La Punta
lentement
très lentement
sans négliger l'aine

les oreilles
le derrière
la plante des pieds

toi
qui dormais entre les cuisses de ta grand-mère pour ne pas
avoir froid
pendant que les autres garçons
faisaient l'amour avec les filles
je peux voir ta grande langue

hélas sans mère
hélas sans grand-mère

ta grande langue à la fin de la journée

haletante
horizontale
un peu molle

ta grande langue dans le lit
avec des vierges et des archanges

en fer blanc

oh ta langue au repos

et elle se reproduit encore
lentement
très lentement

et elle grossit toujours

oh comédien pour déjeuners de dames
oh vieille danseuse
oh tour de babel dans le grand lit

déjà défaite
par les fiers combats de ton frère
 capitaine arbalétrier de Sodome
 prince de Gomorrhe
 fleur de Lesbos

et maintenant
 plus de mère
 plus de grand-mère
 plus d'ange qui te garde

et maintenant
 océan de bave
 vieille abbesse

écoute
écoute mon chant
écoute mon tambour
 ne danse plus.